



REPERTOIRE DE MUSIQUE ARABE ET MAURE

recommande à lui à divers titres.

On connait la merveilleuse floraison des arts musulmans du VIIIe au XIe Siècle et ce qui nous est resté de leur architecture, de la sculpture, de la céramique, de la damasquinerie, de la décoration des manuscrits, nous montre à quelle perfection étaient parvenues ces manifestations d'une civilisation avancée.

Aujourd'hui, après de trop longues années d'indifférence, nous essayons, en Algérie et en Tunisie, de sauver d'un oubli définitif les traditions d'art qui avaient créé tant de chefs d'œuvres. Mais cette sollicitude et cette curiosité n'étaient pas encore allées à la musique. Cependant la musique, au temps des Kalifes aussi bien qu'aux époques modernes, a été très en honneur et a toujours joué un rôle important dans la vie publique et privée des Musulmans. Elle méritait donc qu'on songeât à la sauver, elle aussi, de la disparition; d'autant plus que, n'ayant jamais été écrite, elle ne survivait que par la transmission auditive, par des traditions qui s'altéraient et pouvaient finir par se perdre totalement.

Elle le méritait encore par sa valeur propre, par la richesse de ses modes et par la place qu'on lui doit, dans l'histoire, entre la musique grecque et la musique grégorienne. Et on s'étonne vraiment qu'une pareille œuvre de conservation n'ait pas encore été tentée sérieusement.

C'est cette œuvre que M. M. E. N. Yafil et L. Seror ont essayé de réaliser et à laquelle nous avons été heureux de collaborer. Nous avons voulu: fixer, avant qu'elles se perdent totalement, les mélodies de tout ordre qui constituent le répertoire si riche des musiciens indigènes; sauver de l'oubli ce qui nous est resté d'un art autrefois très florissant; consigner, en notation moderne et mettre ainsi à la disposition des amateurs, une musique originale à peu près inconnue; soumettre aux musicologues des éléments, nouveaux pour eux, de l'histoire musicale des peuples d'Orient et transcrire définitivement pour les Musulmans le recueil des mélodies typiques de leur race et de leur religion qui ont suivi partout le peuple de Mahomet et constituent aujourd'hui les seuls vestiges de sa grandeur artistique.

Les mêmes considérations qui nous ont poussés à nous adonner à cette entreprise nous créaient l'obliga-

La collection que nous présentons au public se O tion formelle de conserver aux pièces de notre Répertoire de Musique Arabe et Maure leur caractère propre, leur physionomie réelle.

> Nous n'avons donc recherché ni adaptation de cette musique au sens musical moderne, ni harmonisation, ni orchestration plus ou moins savantes.

> La science des sons simultanés n'existe pas chez les Arabes; il en est de même de l'accompagnement qui est constitué, tous les instruments jouant à l'unisson, par le rythme d'accompagnement donné par les divers instruments de percussion.

> Il importait pour cela de recueillir la musique arabe telle qu'elle se joue ou se chante, sans chercher autre chose qu'une transcription scrupuleuse, une écriture sincère des mélodies que les musiciens modernes ont reçues de leurs aînés et dont la plupart ont une origine fort lointaine.

> Pour accomplir ce travail il a fallu d'abord, par de longues années d'observation, nous habituer à entendre cette musique, arriver à la comprendre en écoutant tous les jours les exécutants les plus réputés parmi ceux qui sont restés fidèles aux formes traditionnelles. Après cette préparation, nous avons noté les mélodies à l'audition répétée, en disséquant, en quelque sorte, l'œuvre entendue, en la dépouillant des artifices et des ornements que chaque exécutant ajoute suivant le degré de sa virtuosité et au milieu desquels il fallait reconnaître la ligne mélodique à conserver.

> C'est le fruit de ce travail, pour lequel a surtout été mis à contribution le célèbre musicien indigène Laho Seror, que nous offrons au public.

> Notre programme ne comporte pas seulement quelques morceaux choisis au hasard; il embrasse, dans une traduction fidèle et consciencieuse, tous les genres de musique arabe et maure, depuis les chansons et les touchiat légères jusqu'aux graves mélopées de la grande époque des Kalifes, qui portent le nom de musique andalouse ou de Grenade.

> Les amateurs qui voudront bien nous suivre dans notre publication posséderont ainsi, avant que le temps ait fait son œuvre, un recueil unique, une sorte de compendium d'une musique restée immuable depuis le VII^e siècle et qui ne manquera pas de les intéresser comme elle passionne tous ceux qui arrivent à la connaître. JULES ROUANET.



Nº 8

KADRIAT SENAÂ

2e Série.

es **Kadriat** sont des quatrains de poésie légère dont le thème général est l'amour et qui se chantent sur une musique particulière que les Arabes qualifient de **zendani**.

On distingue: les **Kadriat senaâ** dont les mélodies se rapprochent des mélodies sérieuses et classiques, les **Kadriat zendani** dont la musique est moins distinguée, et les **zendani** plus vulgaires et plus populaires peu en faveur auprès des artistes jaloux de leur réputation.

Les Kadriat sont très goûtées par les femmes; on les appelle d'ailleurs ghena nessouani (chants des dames). Elles sont la spécialité des messemaât, chanteuses professionnelles qui excellent à les exécuter dans les réunions d'où sont exclus les hommes. L'une d'elles, la maâlma, joue la mélodie sur le Kameldja (alto de nos orchestres modernes accordé à une octave au-dessous de notre alto), et les autres artistes accompagnent sur le tar (tambour de basque) ou sur la derbouka (cylindre en terre décoré d'enluminures voyantes, se terminant par un renflement en forme de sphère tronquée, sur l'ouverture duquel est tendue une peau de chèvre).

Quelquefois les chanteurs hommes pour faire une diversion à la Musique classique, ou si les femmes sont nombreuses dans l'auditoire, exécutent quelques Kadriat senaâ.

Les Kadriat n'ont pas d'heure spéciale. Quand plusieurs Kadriat de genre différent se suivent, l'enchaînement se fait comme pour les neklabat (voir Noubet el Sultan).

Les paroles peuvent se chanter sur les diverses mélodies des différents genres. Il arrive souvent qu'un chanteur improvise sur une mélodie connue un ou plusieurs quatrains à sa fantaisie.

Pour exécuter les Kadriat senaâ les instruments font d'abord entendre un petit prélude pour prendre le mouvement (mizane); le chanteur chante le premier distique en répétant le second vers; les instruments continuent en reprenant le motif mélodique; puis le chanteur chante le second distique en répétant le second vers; les instruments terminent par une reprise de la mélodie.

Kadria zidane. La mélodie de cette Kadria appartient au mode zidane ou chromatique oriental dont nous avons déjà parlé dans la notice des Nº 3 (Touchiat zidane) et 7 (Ya Racha el fitane).

Kadria remel maïa. Le mode remel maïa est désormais connu des lecteurs de notre Répertoire. La mélodie que nous donnons ici est très intéressante à cause des fa pui reviennent parfois, voisinant avec des sol accidentels et rappelant de ce chef les tendances chromatiques du zidane.

Kadria dil. Cette mélodie est connue en Algérie sous le nom de Kadria moual. Cependant elle n'appartient pas au mode moual qui est caractérisé par le premier tétracorde chromatisé do, ré #, mi, fa #, tandis que par sa gamme do, ré, mi, fa #, sol, la, si, do, elle ressort du mode dil ou maïa que nous connaissons déjà par notre Nº 2 (Bane cheraf) et qui représente l'hypolydien des Grecs.

Rythme d'accompagnement. Voir les explications données dans les numéros précédents, mais observer toujours que l'exécution du rythme d'accompagnement sur un tar est absolument indispensable pour obtenir le caractère de la musique arabe.

Jules Rouanet.



Nr. 8.

Kadria zidane.



(1) Traduction littérale:
O étoile! combien tu brilles, o étoile! [ô maîtresse] _ Et les (autres) astres de la nuit n'ont pas brillé.
De ta salive et pas d'autre.





Kadria remel maïa.



(1) Traduction littérale: Je voudras être tes amulettes [ô ma mère] — Qui sont toujours sur ton sein.
(2) , Quand te posséderai-je [ô ma mère] — Et embrasserai-je ta petite bouche?





Kadria dil.



- (1) Tes joues (sont comme) des roses de Turquie [ô ma mère] Et ta taille (comme) un rameau d'arbre aromatique [ô ma mere] (bis) (2) Je pense à toi et je me mets à pleurer [ô ma mère] ... Mon feu s'alimente de mon feu [ô ma mère] (bis)





REPERTOIRE DE MUSIQUE ARABE ET MAURE

La seule qui embrasse tous les genres de la musique des Maures et des Arabes et qui présente un ensemble complet de leur art musical depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours

<u>ශ</u>බ

PREMIÈRE SÉRIE

| | | | Prix | | | Prix |
|------|-----|---|--------------|---------|--|------|
| No. | 1. | NOUBET ET SULTAN. Tchenebar neklabat (mode remel maïa) préfude de la nouba des neklabat. 2 p. de texte, 8 p. de musique | 2.50 | No. 12. | YA BADI EL HASSNI AHLA YA MERHABA. (O déesse de beauté, sois la bienyenue.) Neklab du mode remel maïa avec son | |
| Nie | 2 | BANE CHERAFF. Extrait de la touchiat du mode maïa, danse | 2,50 | | · · | 3.— |
| IVO. | ۷. | , | ļ | NI- 12 | prélude. Paroles arabes et musique | 3,— |
| | | traditionnelle pour les mariages et les soirées. 2 p. de texte, | _ | No. 13. | TCHENEBAR SIKA. Ancienne marche de Dey d'Alger, usitée | |
| N | 2 | 4 p. de musique | 2,— | | aujourd'hui comme danse ou comme introduction aux neklabat | 250 |
| INO. | Э. | TOUCHIAT ZIDANE. Introduction de la nouba du mode zidane. | 2.50 | N1 14 | du mode sika | 2,50 |
| | | Musique des Maures de Grenade. 2 p. de texte, 7 p. de musique | 2,50 | No. 14. | · · · · · · · · · · · · · · · · · · · | |
| No. | 4. | LI HABIBOUN KED SAMAH LI. (Mon ami m'a pardonné). | | 1 | cœur). Chanson du mode moual avec son prélude. Paroles | 2 |
| | | Chanson ou neklab du mode aârak précédée de son prélude | | | arabes et musique | 3,— |
| | | (mestekber ou siah). Paroles arabes et musique. 2 p. de | | No. 15. | 1 3 | |
| | _ | texte, 10 p. de musique | 3,— | | populaire chantées d'ordinaire par les messemâat (musiciennes | 2.50 |
| No. | 5. | TOUCHIAT REMEL. Introduction de la nouba du mode Remel. | | | mauresques) et très appréciées par les dames arabes | 2,50 |
| | | Musique des Maurcs de Grenade. 2 p. de texte, 7 p. de musique | 2,50 | No. 16. | EL KED EL LADI SABANI. (La taille qui m'a séduit). Neklab | |
| No. | 6. | KADRIAT SENÂA. 1er Recueil de petites mélodies du genre | | | du mode sika précédée de son prélude. Paroles arabes et | 2 |
| | | sérieux sur lesquelles se chantent des quatrains de poésie. | | | musique | 3,— |
| | | Paroles arabes et musique. A. Kadria aârak; B. Kadria remel | | No. 17. | TOUCHIAT GHRIB. Introduction à la nouba du mode ghrib | |
| | | maïa; C. Kadria sika. 2 p. de texte, 9 p. de musique | 2,50 | | qui s'exécute généralement dans l'après-midi. Musique des Maures | |
| No. | 7. | YA RACHA EL FITANE. (O jeune gazelle séductrice). Chanson | | | de Grenade | 2,50 |
| | | ou neklab du mode zidane précédée de son prélude (mestek- | _ | No. 18. | ZENDANI. 2e recueil varié de 10 petites mélodies du genre | |
| | _ | ber ou siah). Paroles arabes et musique | 3,— | | populaire chantées d'ordinaire par le messemâat (musiciennes | |
| No. | 8. | KADRIAT SENÂA. 2e recueil de petites melodies du genre | | | mauresques) et très appréciés par les dames arabes | 2,50 |
| | | sérieux sur lesquelles se chantent des quatrains de poésie. |] | No. 19. | TOUCHIAT MAÏA. Introduction à la nouba du mode maïa qui | |
| | | Paroles arabes et musique. A. Kadria remel maïa; B. Kadria | | | s'exécute généralement dans la matinée. Musique des Maures | |
| | | zidane; C. Kadria dil | 2,50 | | de Grenade | 2,50 |
| No. | 9. | TCHENEBAR AÂRAK. Pièce qui sert d'introduction à la nouba | | No. 20. | GHOUZILI SEKKOUR NABET. (Ma petite gazelle est une | |
| | | des neklabat indifféremment avec le No. 1 | 2, 50 | | source de douceurs.) Neklab du mode sika avec prélude. | |
| No. | 10. | MAHMA IKHTER FEL MOUDELEL. Plaintes de la femme de | | | Paroles arabes et musique | 3,— |
| | | Putiphar à Joseph. Neklab du mode djorca avec son prélude. | | No. 21. | ZENDANI. 3e recueil de 10 petites mélodies du genre populaire | |
| | | Paroles arabes et musique | 3,— | | chantées d'ordinaire par les messamaât (musiciennes mau- | |
| No. | 11. | TOUCHIAT GHRIBT HASSINE. Introduction qui sert pour la | | | resques) | 2,50 |
| | | nouba du mode hassine ou pour celle du mode medjenba. | . 1 | No. 22. | TOUCHIAT SIKA. Introduction à la nouba du mode sika qui | |
| | | Musique andalouse | 2,50 | | s'exécute généralement dans l'après-midi. Musique andalouse | 2,50 |

EN SOUSCRIPTION

====== NOUBA REMEL MAÏA ======

Pour la première fois depuis qu'existe l'art musical des Arabes, les amateurs pourront connaître une nouba tout entière, paroles et musique, avec son prélude, son ouverture, ses messeder (mélodies à mesure large), ses betaïhi (mélodies langoureuses), ses derdj (melodies plus légères), ses nessraf (chants d'allure vive), son final ou meklass et ses préludes partiels ou kersi.

La nouba remel maïa, une des rares noubat qui nous soient parvenues en entier, est un des monuments les plus curieux de l'ancienne musique arabe.

Elle formera un fascicule de 4 pages de texte et de 50 à 60 pages de musique, paroles et musique, du prix de 15 frs et qui sera réservé exclusivement aux personnes qui enverront aux éditeurs une lettre de souscription avec engagement de payer la somme de 15 frcs. à la livraison du fascicule.

